

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 1ER AVRIL 1914

G.-E. DION, Administrateur

La Confrérie Apostolique des Sacrés Coeurs de Jesus et de Marie

Il y a un an, la Confrérie Apostolique des Sacrés Coeurs de Jesus et de Marie, approuvée et encouragée par Nos Seigneurs les Evêques auxquels nous nous étions adressés, commençait à enrôler quelques Associés en Canada. A l'heure actuelle leur nombre s'élève à plus de 2600 qui presque tous appartiennent au diocèse de St-Jean, N. B. Le Premier Pasteur de ce Diocèse, après avoir béni l'œuvre, voulut lui-même en faire partie et se fit inscrire sur nos registres. Plusieurs membres du Clergé du même Diocèse l'imitèrent et donnèrent l'exemple à leurs Paroissiens qui ne manquèrent pas de le suivre en grand nombre.

D'un autre côté Monseigneur l'Archevêque d'Halifax, a lui aussi approuvé cette sainte entreprise et manifesté le désir de voir la Confrérie Apostolique se répandre dans toutes les paroisses de son archidiocèse.

Nos Seigneurs les Evêques de Chatham et d'Antigonish nous ont donné une large autorisation et semblent avoir confiance dans notre œuvre pour le recrutement de leur Clergé. De Québec et de Joliette Monseigneur Bégin et Monseigneur Forbes bénissent, autorisent et encouragent la Confrérie Apostolique en formant des vœux pour son extension.

Et d'ailleurs le but de cette Confrérie est tellement d'actualité et répond si bien aux besoins de tous les diocèses que nous n'hésitons pas davantage à lui donner toute la publicité possible.

Il ne s'agit pas d'une question d'argent; c'est une question d'idée et de prière... Quand nous n'aurions qu'une ou deux douzaines d'associés par paroisse, ce petit nombre, sans appauvrir la paroisse, suffirait, nous n'en doutons pas, à faire germer de nombreuses et saintes vocations.

L'un des plus illustres Apôtres du XVII Siècle, le B. Jean Eudes avait compris qu'il y a deux moyens principaux d'établir solidement le règne de Jésus-Christ dans les âmes et parmi les peuples: 1° la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus, le Roi des coeurs chrétiens, la vraie source de toute grâce et de toute miséricorde, à laquelle il faut puiser par le canal béni du Coeur de sa Bienheureuse mère; 2° le bon recrutement et la solide formation de ceux qui doivent être les ministres de ce Roi des coeurs, les gouverneurs de son Royaume, les pasteurs, les sauveurs et les sanctificateurs des âmes.

C'est pour tendre à cette double fin qu'il établit ses divers Instituts. Mais, désireux d'associer à son apostolat tous les chrétiens dignes de ce nom, partout où il prêchait des missions, il enrôlait les pieux fidèles dans une Confrérie dont il obtenait l'érection. Elle avait pour but, 1° de pratiquer et de propager la dévotion aux Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie; 2° de prier ardemment pour attirer des grâces de choix sur les pasteurs des âmes, spécialement sur ceux du diocèse, et pour solliciter du Ciel d'excellentes et nombreuses vocations sacerdotales.

En 1674, le Bienheureux obtint du Pape Clément X, six bulles d'Indulgences pour cette Confrérie Apostolique. Il l'établit dans les six séminaires de sa Congrégation; et dès lors prêtres, séminaristes, pieux laïques s'y enrôlèrent à l'envi. Bientôt les Religieuses de Notre Dame de Charité obtinrent elles aussi des Brefs analogues pour ériger cette Association dans leurs chapelles. Après la mort du B. Jean Eudes, ses fils l'établirent de leur côté dans leurs nouvelles fondations et les Missionnaires Eudistes continuèrent à y enrôler un grand nombre de fidèles.

Dans le passé cette Confrérie a déjà rendu d'innombrables services à la Sainte Eglise. Pour le présent et l'avenir son rôle semble être et devoir devenir encore plus important. N'est-elle pas tout à fait appropriée aux besoins de notre époque cette Association si éminemment apostolique! Aujourd'hui plus que jamais l'enfer est déchaîné pour déchristianiser le monde. S'il ne rétrécit plus les coeurs par le froid Jansénisme, comme au temps du B. Jean Eudes, il les dessèche et les souille par le règne du rationalisme, et du sensualisme: le remède souverain est d'y faire régner l'amour et les vertus des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie. Satan fait une guerre acharnée à l'Eglise et au Clergé dont il voudrait tarir la source: tous les vrais catholiques doivent s'unir et faire une sainte violence à ces Divins Coeurs pour obtenir de nombreuses vocations sacerdotales et faire descendre des torrents de grâces sur les pasteurs chargés de diriger l'Eglise et les âmes au milieu de cette infernale tempête.

A l'œuvre donc! Il faut que cette Confrérie devienne une vaste Association une sainte ligue de prières et de sup-

plications aux Sacrés Coeurs pour les besoins pressants de l'Eglise. Par elle, un des vœux les plus ardents de l'Episcopat Catholique sera exaucé! N'entendons nous pas à chaque instant le cri d'alarme de nos Evêques: "Nous manquons de Prêtres! Il nous faut des Prêtres! Nous ne pouvons soutenir nos œuvres faute de Prêtres!"

Et de fait, à l'heure actuelle, que de paroisses, que de missions sans prêtres!... Si le nombre des Catholiques augmente chaque année, le nombre des prêtres n'augmente pas en proportion.

La Confrérie Apostolique s'efforce de travailler à cette œuvre des oeuvres. Voici son but: 1° Servir et imiter les Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie; 2° Obtenir de Dieu des prêtres selon son Coeur pour travailler dans la sainte Eglise au salut des âmes.

Quant à ses obligations, les voici:

1. Se faire inscrire sur le registre de la Confrérie.
2. Porter jour et nuit, sur la poitrine, une médaille en forme de coeur où est gravé d'un côté l'image de Jésus et de Marie, de l'autre ces mots: "Vive Jésus et Marie!"
3. S'efforcer de mener une vie conforme à la vie de ces Coeurs Sacrés en imitant toutes leurs vertus.
4. Les Associés auront une charité spéciale les uns, pour les autres et une tendre affection pour tous ceux qui souffrent, les consolant autant qu'ils le pourront.
5. Les pères et mères auront grand soin de l'éducation et de la surveillance de leurs enfants. Ils ne craindront pas de leur parler de la vocation sacerdotale et de les porter encore plus par leurs exemples que par leurs paroles, à écouter la voix de Dieu, si elle les appelle à devenir prêtres.
6. Réciter un "Pater" et un "Ave" pour les Associés qu'on connaît en danger de mort.
7. Dire cinq "Pater" et "Ave" pour ceux de la Confrérie dont on apprend la mort.
8. Communier: 1. Le jour de la Réception. 2. Le 20 octobre, fête du Divin Coeur de Jésus. 3. Le 8 février, fête du Saint Coeur de Marie. 4. A Noël. 5. A l'Ascension de Notre-Seigneur. 6. A l'Assomption de la Sainte Vierge. 7. Le premier jeudi de chaque mois pour mieux s'unir à la messe qui est dite ce jour-là, en l'honneur des Divins Coeurs pour tous les Associés de la Confrérie. Quand on ne peut communier à la date indiquée, il faut tâcher de le faire dans les jours les plus proches, soit avant, soit après.
9. Les Prêtres auront, s'il leur plaît, un souvenir particulier dans leurs saints sacrifices, et les autres dans leurs prières et communions pour le but spécial de la Confrérie et pour ses membres, priant Dieu de les sanctifier de plus en plus et de les rendre dignes de porter tout jours le titre d'enfants bien aimés des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie.
10. Aucune prière n'est strictement d'obligation, sinon celles qui sont nécessaires pour gagner les Indulgences, quand on veut les gagner.

Pourtant il est bon de réciter chaque jour ou au moins le plus souvent possible "la Salutation aux très Saints Coeurs de Jésus et de Marie" pour l'accomplissement des fins de la Confrérie: cette prière doit être la prière par excellence de tous les Associés.

Puissions nous trouver un écho fidèle dans chacune des paroisses de ce beau et grand Pays!... Car, comme nous l'écrivit Monseigneur l'Archevêque de Québec "Notre immense Canada a besoin de nombreux et saints prêtres pour évangéliser nos compatriotes et aussi la multitude des immigrants qui nous arrivent chaque année de toutes les parties du monde".

Que les personnes comprenant mieux l'importance de cette sainte entreprise veuillent donc bien nous écrire pour devenir des zélatrices de cette Confrérie: leur rôle consistera à trouver et à grouper des Associés.

En l'honneur des 12 Apôtres chaque liste se composera de 12 membres ayant à leur tête ce que nous appellerons des Douzainières ou présidentes de douzaine.

La Douzainière recevra directement à son adresse la Revue des "Saints Coeurs de Jésus et de Marie" destinée aux Amis du B. Jean Eudes. Cette Revue mensuelle servira de trait d'union entre les Associés et l'œuvre que nous poursuivons.

La Douzainière fera circuler la Revue dans sa "douzaine" et recueillera la contribution annuelle de 20 centins par Associé, elle remettra la somme totale à la zélatrice de sa liste.

La zélatrice fera parvenir les listes et les contributions au Rév. Père P. G. Blondel, Eudiste.

Ancien Missionnaire,
Curé de Church Point, Cité de Digby, N. S.

Notes Parlementaires

Rarement a-t-on aux Communes un débat aussi important que celui qui se déroule ces jours-ci à la chambre. Il y a déjà plusieurs semaines que le rapport Gutelius-Stanton, concernant l'administration du Grand Tronc Pacifique, a été publié, mais ce n'est que mardi qu'il a été soumis à la discussion du parlement. L'accusation d'un gaspillage de plus de 45 millions, portée contre l'ancien gouvernement est très grave et affecte énormément le parti libéral, surtout l'ex-ministre des chemins de fer, l'hon. M. Graham. Il n'est donc pas étonnant que celui-ci prononça cette semaine le meilleur discours de sa carrière politique.

M. Graham parla durant sept heures et dix minutes, brisant ainsi le record de sept heures détenu par Sir Charles Herbert Tupper, lors qu'il fut ministre dans le Gouvernement Thompson. L'ex-ministre des Chemins de fer est le premier lieutenant de Sir Wilfrid Laurier: c'est dire qu'il est capable. Il possible une voix forte et une parole facile qu'il manie à sa guise. Il est spirituel, ce qui le rend terrible pour ceux qui l'interrompent. C'est un homme qui est estimé et même respecté des deux côtés de la Chambre.

La première partie de son plaidoyer est une critique sévère du choix de MM. Gutelius et Stanton comme membres de cette commission "Il n'avaient qu'un but dit-il c'était de décrier l'administration libérale, but que M. Gutelius n'a jamais cessé de se rappeler et que M. Stanton n'a jamais oubliés, au cours de l'enquête". Ensuite il se lança dans l'interprétation de l'accusation pourvoyant à la construction du Transcontinental, des contrats avec le Grand Tronc et des conditions d'engagement des contracteurs. Il conclut qu'il faut que cette ligne soit de première classe. C'est pour cela qu'elle a coûté si cher. Le Grand Tronc-Pacifique est un crédit pour le Canada et ouvrira à l'agriculture et à la colonisation des vastes terrains riches en ressources naturelles. Il expliqua en détail le système de construction. Sa péroraison fut éloquente. Il fit un appel au premier ministre lui demandant de ne pas approuver ce rapport afin de ne pas nuire à la bonne réputation de l'industrie et du crédit canadiens.

Quoique ce fut M. Widdelborro (North Grey) qui parla ensuite, le principal discours de la droite a été celui du Solliciteur Général, l'hon. A. Meighen. M. Meighen n'a pas encore quarante ans. On ne lui en demandait pas plus de trente-cinq. Maigre, fluide et d'apparence frêle, il n'est pas moins une force pour le parti conservateur. Il parle lentement, clairement et sans jamais s'exciter. Dans la réputation, ou la dissection d'un discours il excelle. Il fouille dans les arguments de son adversaire pour y découvrir des faussetés, des non sens et des contradictions, qu'il oppose ensuite à ses meilleurs arguments pour les détruire, bien souvent complètement.

Il parla durant trois heures. Il se fit à bord la défense de l'honnêteté et de la compétence des enquêteurs. Il rappela les discours de Sir Wilfrid Laurier et de ses principaux lieutenants, qui promirent au peuple de construire ce Transcontinental pour 50 millions. Il cita avec l'intérêt presque quatre fois plus. L'achèvement des contrats n'ont jamais garanti une telle extravagance. Des gros contracteurs accomplirent de gros profits en faisant l'ouvrage de la construction par des sous-contracteurs. Il critiqua l'administration de l'ancien gouvernement en rapport avec la construction du pont de Québec.

Les autres députés qui prirent part au débat sont MM. Carvell qui fit des signes, German, Armstrong,

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "S" Téléphone 25-48
MAX. D. CORMIER, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Sidings le 15 de chaque mois.

MEDICINS

Phone 11-12
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 24
P. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 30-41
EMILE SIMARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
BOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN, MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

ANDRE A. L'ÉVESQUE
MARCHAND GÉNÉRAL
Marchandises Sèches, Epicerie,
Ferrermerie, Vaiselle
Propriétaire de Beurrière
Je fais aussi le commerce de moutons
ST-ANDRÉ, Co. MADAWASKA, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GÉNÉRAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et
Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

ROY & TOUPIN
INGÉNIEURS CIVILS
Bureau: 187 St-Denis Tél. Est 1900
MONTREAL

Kite, Michaud, Turgeon et David-son. C'est le huitième supplément des chemins de fer. L'hon. M. Reed qui commença le débat en exposant les grandes lignes du rapport, ARGUS, 28 mars 1914

E.-H. CIMON
—Résidence: Avenue Fraser.
Bureau: Bloc Cimon,
Rue de l'église

LEO BERUBE
Bureau: Rue de l'église
Bloc Potvin — Fraserville P.Q.

MOTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle — Vis-à-vis l'église
Fraserville, P.Q.

LEON PARADIS, L.L.L.
Bureau: Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.
Tél. Kamouraska..... No. 79
Téléphone National..... No. 105

LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station.
Tél. Kamouraska..... No. 292

S.-C. RIOU
Bureau: Rue de l'église, bloc Riou,
Fraserville, P.Q.

Dr LUC LABEL
—Médecin spécialiste—
Consultations de midi à 2 hrs
de 8 à 10 hrs, p.m.
Téléphones National, Kamouraska.
Rue Lafontaine — Fraserville, P.Q.

ERNEST PETTIGREW
—Médecin et chirurgien—
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert
Téléphones National, Kamouraska.

Dr Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau: Rue de la Station, Fra-
serville.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. Bellechasse, No. 519.
N.B.—Ne pratique que sa spécia-
lité.
Heures de bureau: 8.30 hrs à 11.30
hrs A.M. et 1.30 hr à 5 hrs P.M.
Soir: 7 à 8 P.M.

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"
Spécialités: Chirurgie obstétrique
et hygiène publique.
217, Rue Lafontaine (bloc Devost),
Téléphones Kamouraska, National.

Dr A. LANDRY
D. D. S. L. D. S.
Tél. Kamouraska 334
Tél. National 19
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup, Sta.

Dr T.-A. COTE
—Médecin-vétérinaire—
4, rue Beauvais Fraserville P.Q.
Téléphones: Kamouraska, 302
National, 559.

CHS. DEVOST
—Marchand de voitures—
Spécialité: ouvrage en caout-
chouc de toutes sortes, pour roues,
couvertures, etc.
Rue Lafontaine — Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254

C. DUCHARME
—Marchand-tailleur—
Rue Lafontaine — Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.

TABAC! TABAC!
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
JOS. FRENETTE.
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta.
Par téléphone ou par lettre.

JEAN RHEAUME
—Boucher—
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
—Marchand de chaussures—
Le plus grand détail de chaussu-
res de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
solide
Tél. Kam., 83 — Fraserville P.Q.

J.-E. LEVESQUE
—Marchand-sellier—
Couvertes d'hiver pour chevaux,
Grelots, Clochettes, Pompons, etc
Aussi: Poudre à Conditions pour
chevaux, etc.
Tél. Kamouraska No. 159.
Boîte postale 174
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel-
de-Ville.

J.-A. CHAREST
—Encier—
Rue Lafontaine
Toujours en mains fines, légè-
res, liquores, etc., etc., à des prix
défiant toute compétition.

GEORGES OUMET
—Ingénieur Civil,
et Arpenteur-Géomètre.
Rue de la Cour.

LOUIS MARQUIS
—Boucher—
Toujours en mains: Bœuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.

PHILIPPE RIOUX
—Marchand de Chaussures—
Claires et Bas.
Agent Strider par Franck W. Slater
Agent Egel Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. S.
Spécialité: réparations toutes es-
pèce, cuir feutre et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

T. FERRETTE
—Voiturier—
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes
Ave. Hôtel de Ville
Fraserville, P.Q.

D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
Pour les Compagnies d'assuran-
ce feu.
La "Factories", fondée en 1872—
La "Sterling"—
La "British Colonial Fire Assu-
rance Co."—
La "National Union"—
Bureau: Rue St-Georges,

J.-D. PROULX
—Marchand de fleur—
—Boulangier—
Rue Jones — Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska No. 14

FRS PELLETIER
—Marchand-épicié—
Et agent d'instruments aratoires
pour la Compagnie Moody Terre-
bonne.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

VICTOR DEVOST
—Marchand-épicié—
Rue Lafontaine — Fraserville P.Q.
Pour l'eau minérale de St-Ger-
main adressez-vous à M. Victor
Devost, marchand, rue Lafontaine,
Téléphones National et Kamouras-
ka.

JOS.-N. ANCTIL
—Marchand de liqueurs—
En face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 257. T.M. Nat. 41

Agent d'Assurance
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef: Winnipeg.
Boîte Postale 168 Tel. Kam. 443.
Bureau: 144 Rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.

LA BANQUE NATIONALE
FONDÉE EN 800
CAPITAL \$2,000,000.00
RESERVE 1,550,000.00
Nous acceptons des dépôts de
\$1.00 ou plus.
L'intérêt compte du jour du
dépôt.
Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MAN-
DATS DE VOYAGE sont payables
au pair partout.
Notre bureau de PARIS (rue
BOUDREAU, 17, SQUARE DE
L'OPERA) offre des avantages ex-
ceptionnels au commerce et au public
voyageur.
Les virements de fonds, les col-
lections, les paiements, les crédits
commerciaux et les placements sont
effectués en Europe, aux Etats-
Unis et au Canada, aux plus bas
taux.

Avis de Legislation
Avis est par les présentes donné
que demande sera faite à la pro-
chaine session de la législature du
Nouveau-Brunswick pour un acte
incorporant La Cie d'Imprimerie du
Madawaska, Limitée, dans le but
de publier un journal hebdomadaire
dans la ville d'Edmundston, et de
faire tout ouvrages généralement
faits dans une imprimerie.
Daté le 5 février, 1914.
MAX D. CORMIER,
Soliciteur pour les Applicants.

AVIS
Photographe et Bijoutier.
M. Jos Pelletier avertit le public
qu'il s'occupera désormais de photo-
graphie et de bijouterie.
Réparation de montre et d'horlo-
ges à moitié prix:
Resorts de 50c. pour 25c.
ds 1.00 pour 50c.

NOTICE HISTORIQUE SUR L'HOTEL-DIEU DE SAINT-BASILE DE MADAWASKA, N. B. (DE 1873 A 1910)

APPENDICE (JANVIER 1910)

Pour cette fin, Nous Nous sommes transporté ce matin, à huit heures, dans la Chapelle du dit Hôtel-Dieu, accompagnée du Révérend J. J. O'Leary, notre Secrétaire en cette occasion, des Révérends Pères Dugal et Bazoge, du Révérend F. X. Trudel et L. N. Dugal, Ecclésiastique; y ayant trouvé la Révérende Mère Davignon nommée Supérieure du dit Hôtel-Dieu de cette mission, les très honorées Soeurs Catherine Guérin, Alphonsine Collette, Alphonsine Ranger dite Maillet, Joséphine Brisette, Religieuses de Choeur, philomène Descoteaux, Converse, et Rachel Chapleau, Tourrière, Nous avons fait lire à haute voix par le Révérend père Dugal le dit Décret, en suite de quoi, Nous avons publié, notifié et déclaré aux dites Religieuses et autres personnes présentes que Nous mettions en possession réelle et actuelle du dit Hôtel-Dieu de cette mission les dites Religieuses Hospitalières de St-Joseph, pour y diriger l'oeuvre de l'éducation, y servir les pauvres et y vivre à perpétuité, selon les Règles et Constitutions de leur Congrégation. Nous avons confirmé la dite Mère Davignon Supérieure de la Communauté; après quoi Nous nous sommes mis à genoux au pied de l'autel et y avons chanté le "Veni Creator" puis nous avons célébré la Sainte Messe, et enfin nous avons terminé la cérémonie par le cantique "Te Deum". Dont et de tout ce dessus Nous avons dressé le présent procès verbal, fait en double et signé de Nous, des Prêtres assistants et autres qui se sont trouvés présents à la dite cérémonie; et du dit procès verbal Nous avons laissé un double avec le dit Décret entre les mains de la Supérieure, pour être gardé dans les archives des dites Religieuses, et avons réservé l'autre double pour être mis au Secréariat de notre Evêché.

Fait et arrêté au dit Hôtel-Dieu de St-Joseph, à St-Basile Madawaska, le dixième jour du mois de novembre mille huit cent soixante treize.
(Signé) J. JACQUES ROGERS, Evêque de Chatham.
Par l'ordre de Sa Grandeur,
(Signé) J.-J. O'LEARY, Sec. ad hoc.
(Contre signé)
G. T. Dugal, C. S. C.,
J. Bazoge, Ptre, C.S.C.
F.-X. Trudel, Ptre, Missionnaire de St-David, Madawaska, Diocèse de Portland.
L. N. Dugal, Acolyte.
III. RELIGIEUSES

10. RELIGIEUSES
Depuis la fondation, 10 novembre 1873, jusqu'à ce 31 janvier 1910, 107 jeunes personnes sont entrées au Noviciat de l'Hôtel-Dieu de St-Basile; 37 en sont sorties, après quelques mois d'épreuve, et d'étude de leur vocation, et après s'être convaincus qu'elle n'étaient pas appelées à ce genre de vie; 66 ont persévéré et prononcé leurs vœux; une 67ème fera sa profession religieuse dans les premiers jours de Mars prochain, et les 3 autres sont encore au Noviciat.
De ces 67 Professes de la Maison de St-Basile, 32 sont nées dans le Nouveau-Brunswick (Madawaska Canadien), 17 dans le Maine (Madawaska Américain), 16 dans la Province de Québec et 2 dans la ville d'Ottawa.
Comme il est rapporté à la page 13 des "Notes Historiques", 22 religieuses sont décédées à St-Basile depuis la fondation: la Mère Davignon, Supérieure fondatrice venue de Montréal, Soeur Bridget McCann dite Ste-Thérèse, venue de l'Hôtel-Dieu de Kingston pour aider à la fondation, et 20 jeunes Soeurs Professes de la Maison de St-Basile.

40. ORPHELINAT
Dès leur arrivée à Saint-Basile, avant même d'avoir pu ouvrir leur Hôpital et leur Académie, les Soeurs de l'Hôtel-Dieu avaient adopté une petite orpheline pauvre qu'elles gardèrent jusqu'en 1880, et elles en protégèrent gratuitement quelque au-
gures, mêlées à leurs pensionnaires, avant l'ouverture formelle de l'orphelinat en 1884.
Le nombre des orphelins s'est accru à mesure que s'agrandissait le local; mais il fut réglé en 1895 que ce nombre ne dépasserait pas 50 (25 garçons et 25 filles), les ressources de la Communauté ne permettant pas de risquer davantage. Depuis janvier dernier (1910) le nombre des orphelins a dû être réduit à 40, à cause des finances.
Depuis 1884, 186 orphelins et 271 orphelines ont été logés, nourris, vêtus et élevés à l'Hôtel-Dieu.

Le précis historique de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile, que nous offrons au public, est forcément incomplet. Il y manque l'un des personnages principaux, Mgr L.-N. Dugal, curé de Saint-Basile et vicaire-général du Diocèse de Chatham.
Pour donner à Mgr Dugal la part qui lui revient, la principale peut-être, il nous eut fallu rompre en visière au règlement de l'ordre des Religieuses de Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu, en même temps qu'à l'injonction expresse du curé de Saint-Basile lui-même.
Qu'on juge de notre embarras par ces deux bouts de lettre, que nous publions flouement.
Saint-Basile, 28 mars 1910.

"J'ai bien voulu et avec plaisir vous communiquer les notes que vous m'avez demandées sur l'Hôtel Dieu, et vous ai permis de vous en servir pour une publication quel conque, mais à condition que mon nom n'y paraisse pas et je maintiens absolument cette condition".
L.-N. Dugal Ptre.
La révérende Mère Supérieure, à laquelle M. Sénateur Costigan, un ami et bienfaiteur de l'institution, à bien voulu écrire, à notre demande, lui répond également par des fins de non-recevoir.
"A l'Honorable John Costigan, Ottawa.
... Veuillez croire que je serais des plus heureuses de me rendre à votre désir, en vous envoyant des notes relativement à la part prise par Mgr Dugal à la fondation et au progrès de notre établissement, si Mgr lui-même ne s'y opposait.

Mgr me fait défense formelle de dire quoi que ce soit à son sujet....
Sr. E. Richer, Supr.
Saint-Basile, 29 mars 1910.
L'humilité est une vertu parfois bien incommode.
Nous vous en vengerons en disant que Mgr Dugal est né à Kamouraska, le 4 août 1853; qu'il fut ordonné prêtre le 29 septembre 1876; nommé vicaire à Saint-Basile, le 27 octobre de la même année; qu'en janvier 1900, il fut créé Grand-Vicaire du Diocèse de Chatham, et, en 1905, élevé à la dignité de Prévôt Domestique de Sa Sainteté.
Quant à l'enseignement donné aux enfants qui fréquentent les écoles de l'Hôtel-Dieu, les inspecteurs de la province en font les plus hauts éloges. Pour ne citer qu'un rapport, celui de 1888, que nous'avons sous les yeux, nous lisons "qu'il y a trois départements au Couvent de Saint-Basile, le plus avancé étant sous la direction de Soeur Marie Trudel, maîtresse d'une grande compétence. L'enseignement est porté à un très haut niveau—in a high state of efficiency; et la formation morale et intellectuelle est par excellence (textuel) ce que l'on peut désirer pour ceux qui se préparent aux luttes de la vie".
Un autre bienfait, et non des moins considérables, que confert l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile, est de servir d'asile aux prêtres infirmes et aux bon vieux curés usés au service de l'Eglise, et qui, sans cette bénie institution seraient, dans la province ecclésiastique de Halifax, à peu près sans refuge sur leurs vieux jours.
Ils trouvent là une retraite paisible et hospitalière, où il leur est permis d'exercer jusqu'à la fin le ministère des âmes au profit des pauvres, des malades et des vieillards, comme eux abandonnés des hommes et recueillis par les bonnes "Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph".

UN AMI DE L'INSTITUTION.
NOTAIRE
J.-OSCAR LEVESQUE, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Règlements et administrations de successions.
BUREAU: Bloc Riou, Rue de l'Eglise
RESIDENCE: Château Grandville
Téléphones: Kamouraska et National
FRASERVILLE, P. Q.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 10 Novembre 1913
Express: Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
Express: Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte: Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
Service quotidien excepté le dimanche.
Correspondance à Edmundston
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock
Prédiction et St-Jean N. B., Héberton
Presque Isle, Carleton Port Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous les
trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospec-
tus, etc. s'adresser à
G. G. Grundy, Gérant général,
F. X. Bélanger, Agent général Passa-
gers et Fret.

SOUVENIR DE FAMILLE
Important Registre Familial
Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
n. 5-6 m

Intercolonial RAILWAY
Le et après le 1er Novembre 1913 les convois chemin de fer voyageront comme suit:

Les Trains Quilletteront la Rivière du Loup	No 199 Océan Limité pour Lévis, Québec, Montréal :	23-35
No 33 Express rapide pour Québec et Montréal, tous les 7mrs [sans le dimanche].		9-10
No 45 Express pour Lévis, [tous les jours, [excepté le dimanche].		5-45
No 47 Mixte pour Lévis tous les jours excepté le dimanche.		20-40
No 49 Mixte pour Harika Jet, tous les jours [le dimanche excepté]		6-30
No 151 Express pour Lévis, Québec et Montréal [tous les jours excepté le dimanche].		17-20
No 134 Express pour St-Jean N. B. et Halifax [tous les jours] sans le dimanche.		17-50
No 44 Mixte pour Ste-Flavie, tous les jours [excepté le dimanche].		7-00
No 150 Express pour Ste-Flavie, [tous les jours] sans le dimanche.		12-55
No. 200 Océan Limité pour Halifax, St-John, N. B.		3-35

Wagons lits et restaurant aux express maritimes entre Montréal et Halifax.
Tous les convois sont réglés d'après le temps "Eastern Standard Time" 24 heures étant minuit.

LE 28 OCTOBRE 1913
DERNIERE EXCURSIONS DE COLONS
au MANITOBA, SASKATCHEWAN, ALBERTA.
Taux réduits pour WINNIPEG, EDMONTON et les stations intermédiaires.
BILLETS BONS POUR 2 MOIS
WAGONS - SALON - OBSERVATOIRES.
Maintenant attachés aux trains laissant Québec et Montréal à 1.30 hrs p. m., tous les jours.

TRAIN DE LUXE
A 5.00 hrs p. m., tous les jours de la Gare du Palais, Québec. Service de Wagons-Salon et Wagons-Restaurant.
CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous donnerons avec plaisir des conseils et renseignements précis.
Pour billets et renseignements généraux s'adresser à 30, rue St-Jean, angle Côte du Palais, 46 rue Dalhousie au Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.
G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques, Ou à E. J. Hébert, Premier Ass. Agent-Général. Dept des voyageurs, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

Les noces d'Or de l'Université du Collège Saint-Joseph

Formation d'un Comité à Ottawa

Une réunion des anciens élèves de l'Université du Collège Saint-Joseph a eu lieu à Ottawa, le dimanche 22 mars courant, dans le but de pourvoir aux moyens de participer à la célébration du cinquantième anniversaire de cette institution.

Il y a dans la capitale vingt-sept personnes qui réclament le premier collège acadien pour leur Alma Mater. Ils sont en grande partie dans l'administration ou quelques-uns occupent des postes importants. Il se répandent un peu dans tous les Ministères. Tous, je crois, font honneur à leurs anciens maîtres.

Étaient présents : MM. Placide F. Gaudet, Denis Burke, Narcisse Robidoux, James O'Regan, Maxime Belliveau, Arthur Beauchesne, Auguste H. Daigle, Hyacinthe P. Arsenault, J. O. B. LeBlanc, J. Connolly, Domitien J. Robichaud et Arthur LeBlanc.

M. Burke a été choisi président et M. Robichaud secrétaire de cette réunion.

Prenant le fauteuil M. Burke parle en termes émus du collège Saint-Joseph dont les anciens élèves conservent toujours un souvenir agréable.

Nous lui devons, dit-il, beaucoup de reconnaissance pour l'éducation qu'il nous a fournie et il nous incombe de contribuer dans la mesure de nos moyens à la célébration de son cinquantième anniversaire.

M. Placide Gaudet, le généraliste bien connu, qui fut l'un des jeunes acadiens qui entrèrent à Saint-Joseph le jour de son ouverture, en 1864, avait lui-même convoqué cette réunion. Il donna lecture d'une lettre du R. P. LeCavallier, c. s. c., invitait les anciens qui habitent Ottawa à se rendre à Saint-Joseph le 17 juin prochain pour prendre part aux fêtes patriotiques qui accompagneront le dévoile-

ment de la statue du regretté P. Lefebvre.

La plupart des assistants entre autres M. Robichaud, M. J. O. B. LeBlanc, M. Robichaud, M. Beauchesne, exprimèrent l'opinion que la délégation de la capitale devrait être aussi nombreuse que possible et tous devraient faire un effort, même des sacrifices, pour assister à la célébration et en assurer le succès. Il s'agit surtout de la cause de l'éducation qui, chez les catholiques, ne connaît d'autres ressources que l'abnégation ou le dévouement des vrais patriotes.

La question du passage est discutée. Elle a son importance vu que la distance est assez longue. M. Robidoux fait remarquer que généralement, dans les conventions le comité central de l'organisation envoie à tous ses comités régionaux des cartes certifiées avec lesquelles on peut obtenir des billets de chemin de fer à prix réduit. On exprime l'espoir que ce moyen sera adopté.

Sur motion de M. Robidoux secondé par M. Daigle, le comité local suivant est formé pour voir aux détails de l'organisation : président, Placide P. Gaudet ; vice-président, D. Burke ; secrétaire, Arthur Beauchesne ; trésorier, J. O. B. LeBlanc ; conseillers, James O'Regan, M. Belliveau, D. J. Robichaud et H. P. Arsenault.

M. Gaudet avec une hospitalité tout acadienne, offre sa maison pour les délibérations du comité. Il est résolu que celui-ci se réunira pour la première fois le lundi 30 mars courant à 8 heures du soir, tiendra des réunions périodiques et fera rapports à l'assemblée générale.

Ces formalités accomplies, la conversation s'étend sur les souvenirs de collège. M. Gaudet rappelle les anecdotes intéressantes d'un passé déjà lointain et M. Burke cite la largeur d'esprit du P. Lefebvre.

Il est visible que tous sont animés d'un profond attachement pour leur Alma Mater et ses professeurs.

Encore !!!

Les nationalistes sont de nouveau "remorqués" s'il faut en croire "L'Éclair" du 12 mars. Mais dites donc confrères, en ont-ils une vie ces m... nationalistes ?... quand donc seront-ils morts pour de bon. L'explication ne viendrait-elle pas du fait que l'on croit faiblement ce qu'on désire.

Les modes inconvenantes

A Bruxelles, la lettre des évêques de Belgique produit son effet. Nous en avons des preuves partout. La reine elle-même vient de donner un leçon qui vaut plus d'un sermon.

C'était pendant un grand bal donné à la Cour. Trois mille personnes environ étaient présentes. Une jeune dame mondaine fit son entrée avec une toilette tellement excentrique que la reine, prise d'un fou rire, ne put le contenir ; on dut alors prier la dame de se retirer, ce qui fut pour elle une humiliation bien méritée.

Plusieurs jeunes filles qui assistaient pour la première fois au bal de la cour furent présentées à la reine. Bien des toilettes laissaient à désirer, sous le rapport de la modestie. La reine apercevait une jeune fille très modestement mise, col montant, manches longues, etc, lui demanda où elle a fait son éducation.

"Au couvent de Berlaumont", répond-elle. La reine lui dit, avec un gracieux sourire : "Je vous félicite de tout mon cœur, mademoiselle." Tout cela se répète en ville, et l'on commence à demander des robes qui servent à autre chose qu'à deshabiller celles qui s'en recouvrent.

Argent à prêter sur premier hypothèque, S'adresser à J. E. MICHAUD, Avocat, Edmundston, N. B.

On manifeste un vif intérêt dans les fêtes du Cinquantième et l'on promet de ne rien négliger pour s'y rendre en aussi grand nombre que possible.

COMMUNIQUÉ. Ottawa, 23 mars 1914.

Guerre à l'alcool

Une Déclaration Scientifique

Après l'initiative de la Fédération Internationale des Médecins Abstinents, il y a deux ans, plus de 60 médecins italiens ont souscrit la déclaration suivante :

Nous, qui appartenons à la classe des médecins et qui au prix de nos études, de notre expérience sommes en état de reconnaître la nature et l'action des boissons alcooliques distillées et fermentées, déclarons être profondément persuadés que les boissons sont absolument inutiles plutôt nuisibles ; que les maux qui proviennent de leur usage et de leur abus peuvent et doivent être diminués, empêchés et finalement supprimés ; que la jeunesse doit être tout d'abord instruite par tous les moyens possibles et poussée à l'abstinence par le moyen de l'exemple ; que les lois doivent être promulguées pour l'aider à s'abstenir de toute boisson alcoolique !

Nous, médecins, déclarons être persuadés que ceci est le seul moyen de hâter et d'assurer le développement d'une humanité saine, toujours plus apte à préparer le bien-être physique et moral des peuples, leur progrès et leur félicité.

La Tempérance.

A Vendre à Baker Brook

Une terre de 4 arpents de large sur 2 milles de profondeur, paroisse St-Hilaire, Co. Madawaska. Comprends maison et granges. Cette propriété est située sur le grand chemin, le long de la rivière St-Jean.

Bon prix et conditions faciles S'adresser à J. P. Dionne, 12-1 m. Edmundston, N. B.

Avis important

Nous prions nos correspondants de nous faire parvenir leurs envois pas plus tard que mardi soir.

Nous faisons remarquer que toutes correspondance etc, envoyée pour publication, doit être accompagnée du nom de celui qui l'envoie. Aucun article ne sera publié sans cette formalité. Le nom ainsi donné sera gardé secret et ne paraîtra pas sur le journal à moins d'avis spécial.

LA REDACTION.

ECURIE THIBAUT

No. 18 Rue Lévis - FRASERVILLE, P. Q. Aux Cultivateurs : J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant 1000 à 1300 lbs. Aussi : bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers. Conditions Faciles. - Ne tardez pas Une visite est sollicitée. J. C. THIBAUT

— ANCIENNE ECURIE DE — G. N. PELLETIER & Co. A VENDRE 50 chevaux de choix Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles S'adresser à : TETU TETU & CIE Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Co. Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

Avis aux Cultivateurs

Jument à vendre ou à échanger 12 ans, pesant 1050 livres, devant donner un poulain vers la fin de mai. Ans à un bon local pour magasin ou restaurant. Conditions faciles. S'adresser au QUEENS HOTEL, RAOUL BELANGER, Propriétaire.

HOTEL COMMERCIAL

Rue de la Cour Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs. S. J. BERNARD, prop. Fraserville, P. Q.

A Vendre

Toutes les propriétés de Mlle Jos Pelletier situées en face du magasin de Fred Lajoie. S'adresser à : M. JOS PELLETIER Edmundston, N. B.

A Vendre

Une maison 26 x 40, avec dépendances, dans la ville d'Edmundston. Aussi une paire de juments de six ans pesant 1600 livres chacune. Une des juments a eu un poulain.

Je vendrai le tout excessivement bas. La maison d'une valeur de \$5,000.00 sera vendue \$3,000.00. Les juments seront sacrifiées pour \$300.00 chacune.

Je vendrai aussi le terrain du "Trotting Park" qui a coûté \$9,000. Je le donnerai pour \$2,500.

Ces prix sont pour argent comptant. Adressez-vous à GEORGES RINGUETTE, 13-14-15-16, Edmundston, N. B.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

A partir de dimanche, le 20 Sept. 1913 le convoi No 3 quittera Lévis à 1.23 p. m. (tous les jours.) Arrive à Montréal à 7 hrs p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC A partir de dimanche le 29 septembre 1913, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à 12.30 p. m. (tous les jours) NOTE : Les passagers voyageant sur ce convoi pourront prendre le CONVOI No 3 de Port-au-Loup, qui fait raccourciement à Richmond, arrivant à Montréal à 6.05 p. m.

A partir de la même date, le CONVOI No. 6 quittera Richmond à 7.35 p. m. arrivant à LÉVIS à 10.40 p. m. (tous les jours excepté le dimanche).

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA" TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE. DEMANDEZ NOS PRIX Nous faisons toutes sortes d'impressions Abonnez-vous au "MADAWASKA"

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA - ETRANGER

Un an, \$1.00 Six mois, 50c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts

NOTES LOCALES

On nous dit que Monseigneur Du- gai est le retour de son voyage dans l'Ouest Canadien.

Melle Alphonsine Levesque de Clair est en visite chez son amie Melle Emely Bourgoin.

La rumeur circulait dernièrement que notre populaire barbier, M. Tim. Boudreau devait nous quitter pour la Riv-du-Loup.

M. le docteur J. A. Rattley est descendu lundi au Grand Saül en tournée d'inspection officielle.

M. Joseph David de Caron Brook était à nos bureaux la semaine dernière.

Les chasseurs de St Jacques ne sont pas chanceux. Plusieurs se sont faits mettre à l'amende pour avoir tué du chevreuil.

Nous avons une épidémie de modistes de chapeaux. Ce qu'il va falloir les ouvrir grands nos portefeuilles!!!

Melle Sarlabous, est arrivante de New York, ces jours derniers.

Melle Ozithé Daigle était à Van Buren la semaine dernière pour rendre visite à son jeune frère élève du collège.

M. Arthur Dupuis, de Fort Kent, est en visite chez son frère M. Sévénin Dupuis.

M. le Vve Rémi Hébert et M. Max. Hébert sont de retour du Massachusetts où ils étaient allés passer l'hiver pour échapper au terrible hiver canadien.

N'oubliez pas, mesdames que c'est le 4 avril qu'il y aura ouverture de chapeaux chez Mde Eloi R. Cyr.

Melle Emma Michaud est en promenade à St-Jacques chez M. David Morin.

M. Felix D. Hébert de la Rivière Bleue, P. Q., barbier, est en ville aujourd'hui pour affaire.

M. Jean H. Loblan, organisateur général de la Société l'Assonpion, est en ville aujourd'hui.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Hotel-Dieu de St-Basile

Nous recevons les offrandes jusqu'au 15 Août 1914. Que ceux qui peuvent donner le fassent aussitôt qu'ils le pourront.

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

- 7ième liste
M. Jos. Beaulieu, Grand Isle, Me \$ 1.00
Melle Camille Thibodeau, Rivière-Verte 1.00
Révérend P. Hébert, ptre, Québec, 1.00
Mde Michel Beaulieu, St-Jacques 1.00
Mde Victorie Martin, St-Basile 5.00
Melle Lily Nadeau, St-Hilaire 1.00
Upe Ancienne Elève 25.00
M. Abel Cyr, Siegas 2.00
M. et Mde Jos Cyr, (à Régis), St-Basile 5.00
M. et Mde Théodoule Fournier, St-Basile 2.00
M. Denis A. Cyr, St-Basile 2.00
M. Régis Levesque, St-Basile 2.00
Melle Azilda Clavette, St-Basile 2.00
M. Henri Thériault, St-Basile 2.00
La Compagnie Paquet, Québec 10.00
Mde Vve Léda Pineau, Montréal 2.00
Rvde Sr Chanel née Annie Pelletier 1.00
Mde T. H. Pelletier, Van Buren 2.00
Melle Julia Farrell, Augusta, 5.00
Mde Vve Arthur Lamber, Augusta 2.00
M. Bill Soney, St Basile 1.00
Famille Thaddée Cyr, St-David 5.00
M. et Mde Thomas Albert, St-David 5.00
Mde Frank Henderson, Ottawa 2.00
Melle Lévenie Martin, St-Basile 1.00
Melle Edith Michaud, Plourville 2.00
Melle Albina Chassé, Fraserville 2.00
M. Fortunat Albert, St Hilaire 1.00
M. et Mde X 2.00
M. Irénée D. Cyr, St-Basile 1.00
Mde Irénée Thériault, Rivière-Verte 1.00
Mde Alex. Martin, St-Agathe 1.00
M. Baptiste Roussel, Cabano, 3.00
M. Denis O. Martin 1.00
M. Edouard Dumont, Haverhill 5.00
Melles Josephine & Mathilde Dugal, Fraserville 5.00
M. et Mde X 30.00
Melle Amélie Gagnon, Haverhill 5.00
M. Louis Ringuette, Rivière-Verte 1.00
Mde Louis Ringuette, " 1.00
M. Lévi Ringuette, " 1.00
M. et Mde Christophe Parent, St-Léonard 2.00
Mde Eloi R. Cyr, Edmundston 1.00
M. Vital H. Albert, St-Hilaire 1.00
M. Eugène Lecavalier, Montréal 2.00
Melle Edith Landry, Rocky Brook 7.00
M. Charles St-Pierre, Frenecheville 1.00
M. Lévi Cyr, (à Jos à Xavier), St-Basile 5.00
M. Frank Fournier, " 2.00
M. Joseph D. Daigle, " 2.00
Mde Napoléon Desjardins, Drummond, 1.00
M. Jos Thériault, Lille 1.00
Mde Denis Thériault 1.00

Donnez généreusement et les Religieuses et les Orphelins de l'Hotel-Dieu de St-Basile sauront, par leurs prières, attirer sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.

Nouvelles d'Ottawa

Les nombreux amis de M. Auguste E. Daigle apprendront avec plaisir qu'il vient d'être nommé au département des Archives. M. Daigle a passé l'année dernière dans le Ministère des Postes et est allé ensuite passer quelques mois à Montréal où il subit avec succès les examens du Service Civil. Notre ami, sera employé au bureau des Archives, à Halifax où il doit se rendre dès lundi. Quoiqu'ils regrettent de le voir partir, ses amis de la Capitale se réjouissent de sa nomination.

L'hon. Sénateur Poirier et M. le député Robidoux, méritent beaucoup de félicitations pour avoir obtenu cette importante position pour un des nôtres.

M. Max D. Cormier, accompagné de quelques autres, est arrivé aujourd'hui pour renouveler ses instances auprès du Ministre des Travaux Publics dans le but d'obtenir une somme considérable requise pour la construction d'un pont inter-provincial entre Clair et Fort Kent. Nous lui souhaitons le succès qu'il mérite.

28 mars 1914.

Naissances

M. et Mme Joseph David, de Caron Crook, ont l'honneur d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous le nom de Béatrix.

Parrain et marraine : M. et Mde Féd Thériault, marchand de Fort Kent.

A St-Hilaire le 31 mars M. et Mde Hiltbert Ros-signal une fille. La mère et l'enfant sont on ne peut mieux.

A Clair le 25 courant, M. et M. Alphonse Picard de Clair N. B. annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille qui fut baptisée sous les noms de Marie Clir Germaine.

Parrain et marraine : M. et Mde Isidore Albert, le père et la mère de Mde A. Picard.

A Vendre

Magnifique étalon "Ardennais", sous poil rouge foncé. Poids 1820 lbs. Age 4 ans. Son père "Louis d'Étalle", avait été importé par le Baron de l'Épine, sous le No 23334 du S. B. B. et avait été choisi parmi un grand nombre de chevaux importés.

Garanti exempt de toutes tares et de tous vices héréditaires. S'adresser à NAZAIRE BÉGIN, CULTIVATEUR, RIMOUSKI, QUÉ. 161 m.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900

Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00
Capital payé, \$1,000,000.00
Réserve et surplus, (au 31 Déc. 1913) \$837,873.49

Conseil d'Administration
Président - M. H. LAPORTE
Vice-Prés. - M. W. F. CARSLÉY
Capitaliste - M. T. BIENVENU

AUX MARCHANDS Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE

Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER Co., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone.

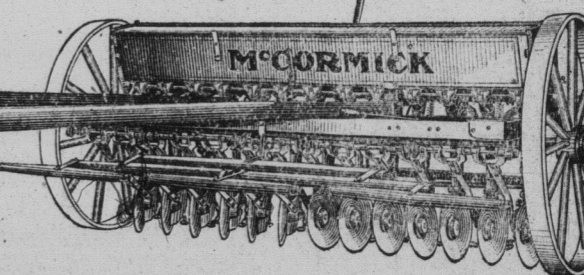
Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE

A. LEMIEUX, Gérant.

MCCORMICK SINGLE & FERTILIZER DRILLS

Pour l'Est du Canada



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

Un "Drill McCormick" prépare bien le terrain pour le grain et ils sont de longue durée. Tout homme qui possède un de ces instruments aratoires vous l'assurera. Quand vous achetez un "Drill", achetez un McCormick. Les "McCormick Single & Fertilizer Drills" ont des essieux forts mais légers, liés par un cadre d'acier durable et roulant sur de larges roues. Ils peuvent être ajustés de manière à semer toutes sortes de grain. Avec le "McCormick Fertilizer Drill", on peut semer l'engrais dans des quantités variant de 35 à 1380 livres par acre, par l'indicateur seulement, sans changer aucune autre partie de l'instrument. Le mécanisme est très simple, se graisse facilement et fait de manière à être presque exempt de poussière. Les boîtes à grain sont grandes et très bien supportées. Toutes autres explications seront trouvées dans notre catalogue à un de nos agents ou écrivez à

International Harvester Co. of Canada Ltd., ST-JOHN, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"